

L'ECOMAG

Les bouteilles en plastique au cœur des débats dans un collège parisien

À l'École Jeannine Manuel (Paris XVe), depuis la rentrée de la Toussaint, les élèves déjeunent dans les salles de classes pour répondre aux nouvelles recommandations sanitaires et les carafes ont été remplacées par des bouteilles d'eau en plastique. Face à ce retour des déchets plastiques, l'éco-comité de l'établissement a décidé de réagir.

En ce 2 novembre 2020, nous nous retrouvons dans le couloir K pour accéder aux salles de déjeuner qui sont désormais attribuées à chaque classe. Nous constatons la surprise des élèves quand ils voient arriver à leur porte des chariots chargés de nombreux packs de bouteilles en plastique. «*Nous distribuons 300 bouteilles en plastique chaque jour* », nous dit un responsable. En effet, pour le déjeuner, une bouteille est proposée à chaque élève. Vingt minutes plus tard, la

poubelle de la salle est remplie de bouteilles à moitié bues et nous assistons, une fois sortis, à une bataille d'eau minérale entre deux élèves de 5e ! La directrice du collège nous explique : «*Malheureusement, nous n'avons pas de point d'eau près des salles et cela serait techniquement compliqué d'en installer.* » Elle ajoute que les carafes d'eau ne peuvent plus être utilisées : «*(...) le personnel doit remplir de grands sacs et transporter la nourriture depuis la cantine en chariot vers les salles de classe. Ce serait encore plus compliqué de transporter également des pichets d'eau et des verres qu'il faudrait ensuite laver.*»



Une “déferlante” de bouteilles suite aux nouvelles restrictions sanitaires

En effet, fin octobre 2020, la direction a dû trouver en urgence une solution pour respecter les consignes gouvernementales. Il fallait désormais limiter le nombre d'élèves, ne pas brasser les classes et nettoyer les tables après chaque passage. Ces conditions d'hygiène ne pouvant être respectées sans modifier la configuration de la cantine, il a fallu s'adapter en transformant des salles de cours en salles à manger. Les élèves sont alors dispersés dans des petits groupes (appelés “bulles”) de quatre à cinq personnes appartenant à la même classe. Les points d'eau étant éloignés des salles, la direction s'est vue obligée de distribuer des petites bouteilles d'eau à chaque demi-pensionnaire. Conséquence : des centaines de bouteilles à moitié remplies sont jetées chaque jour, provoquant un gâchis considérable d'eau et de plastique que les élèves déplorent : *«Chaque élève devrait apporter sa propre gourde. Imaginez si chaque école de France utilisait des bouteilles jetables, cela ferait 12 millions de bouteilles par jour ou 2,1 milliards de bouteilles par année scolaire !* », calcule un élève. Il continue : *«Je pense que ce n'est pas la meilleure solution, mais on ne peut pas nous laisser mourir de soif !* ». Face à ce gaspillage, l'équipe des surveillants a réagi en récupérant l'eau des bouteilles pour les plantations de l'établissement. Cependant, Madame Elliott, la directrice des 5ème et 4ème, relativise et suggère une solution : *«L'école et la cantine proposent des bouteilles d'eau individuelles mais cela ne veut pas dire que les élèves sont obligés d'en prendre...»*

Une alternative aux bouteilles : les gourdes !

Les membres de l'éco-comité - un groupe composé de parents, élèves et personnels de l'établissement - ont imaginé différentes solutions avec la direction de l'EJM : *«L'idée serait d'encourager les élèves à venir avec leur propre gourde et que l'école en achète pour les demi-pensionnaires. Cela permettrait de les réutiliser et d'éviter qu'il y ait une bouteille par personne jetée chaque jour.»* explique Madame Elliot. Les gourdes seront légères, pratiques et durables. Elles seront également équipées d'un mousqueton, qui permettra aux élèves d'accrocher leur gourde à l'extérieur de leur sac, évitant les dommages dus à d'éventuelles fuites. Sur chaque gourde, seront inscrits le nom de l'élève ainsi que le logo de l'école. Si le projet est réellement mis en œuvre par tous les membres de l'établissement, l'EJM aura un fonctionnement encore plus écologique et méritera d'autant plus son label d'Eco-école obtenu en juin 2020.



L'avenir du projet entre les mains des élèves



Cette opération rencontrera sans doute des obstacles à ses débuts. Les élèves pourraient oublier d'apporter leur gourde, de la remplir ou celle-ci pourrait se renverser dans leur sac, ce que souligne Madame Elliot : « *Je pense que le plus difficile est de changer les habitudes des élèves.* » S., en classe de 5e3, rejoint cet avis : « *Bien sûr que j'aimerais être plus écologique mais j'ai peur de l'oublier ou de manquer de temps pour la remplir.* » L'idée d'ajouter un poids supplémentaire aux sacs déjà très lourds inquiète certains élèves qui craignent aussi de perdre leur gourde. Heureusement, l'éco-comité a anticipé : les gourdes, nominatives et accrochées à l'extérieur du sac, pourraient être apportées vides à l'école et remplies une fois sur place.

Le "projet gourdes" de l'École Jeannine Manuel se dessine peu à peu. Les élèves, mais également les enseignants, ont déjà manifesté leur enthousiasme même si tous sont conscients qu'il faudra du temps pour changer les habitudes. Une fois mis en place à Paris, ce projet pourrait aussi être adopté par les deux autres établissements de l'EJM à Lille et à Londres. Si les collégiens parviennent à relever le défi du passage à la gourde, ils seront conscients du pouvoir de leurs actions sur la transition écologique de l'établissement. Ce succès pourrait bien leur donner des ailes pour entamer d'autres combats en faveur de l'environnement !